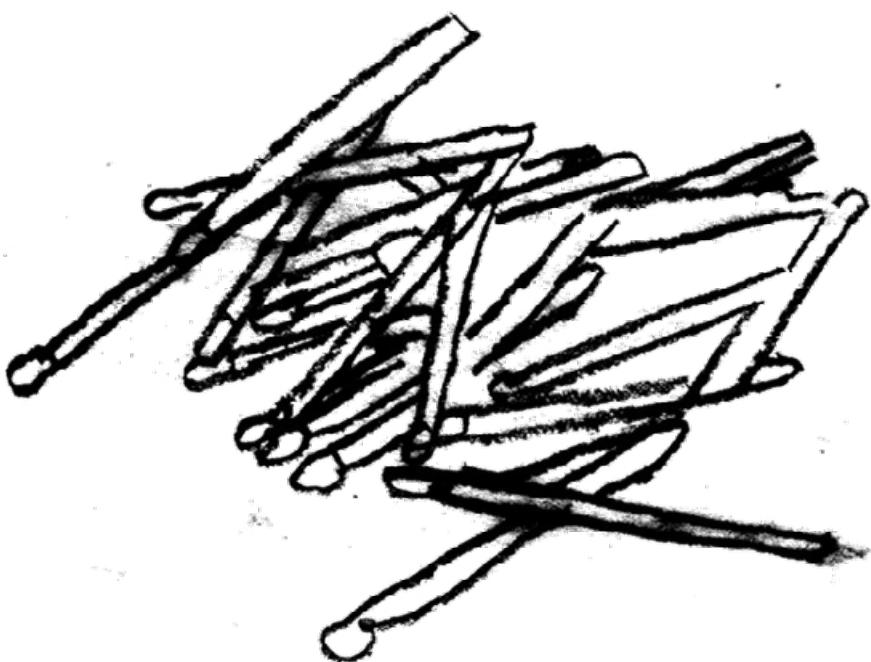


UNE HISTOIRE AUTRICHIENNE

Création mars 2026



COMPAGNIE
LES MALADROITS

Dossier mis à jour : novembre 2025

L'Autriche,
Les années 30,
Les nazis,
La dictature,
Des sapins,
Un petit village,
La famille,
Le ski,
La tradition,
La rumeur...

Une Histoire autrichienne,
spectacle de théâtre
pour un comédien et une
poignée d'allumettes.

EN BREF

Une Histoire autrichienne est un projet de création d'un seul en scène dont la sortie est prévue en mars 2026. C'est une œuvre collective dans laquelle nous confions l'écriture du texte à Marion Solange-Malenfant. Benjamin Ducasse et Arno Wögerbauer, quant à eux, sont les auteurs de la dramaturgie des objets et signent cette future mise en scène.

L'histoire familiale autrichienne d'Arno Wögerbauer en constitue le point de départ, une histoire qui se situe dans les années 1930-1940, période durant laquelle l'Autriche rejoint le IIIe Reich nazi. Nous nous intéressons à la figure d'un grand-oncle, adolescent dans les années 1930, issu d'un milieu social pauvre et rural. Il intégrera les jeunesse hitlériennes et sera enrôlé dans l'armée allemande à la fin de la guerre. Cet homme, devenu socialiste, constituera la classe moyenne aisée des années 1950-1960. Il continuera sa vie dans un paisible village d'une contrée vallonnée au nord de l'Autriche.

Les questions liées à l'embigadement, au choix d'opinions, d'être, finalement, qui nous sommes, sont au centre de notre travail pour cette nouvelle création. Il sera question de honte et de rumeurs, d'émancipation impossible confrontée à la tradition et à la xénophobie.

DU RÉEL À LA FICTION

Synopsis (nov. 25) :

Tout commence lorsque, dans la vie de Lukas, le passé trouble de son grand-oncle autrichien, Léopold, ressurgit soudainement. Jusqu'alors, pour lui, son grand-oncle, c'était les descentes à ski, les saucisses au fromage ou les matchs de football. Et puis, un jour, sans prévenir, des croix gammées lui tombent sur la tête — littéralement.

Dans un fragile monde miniature d'allumettes et de papier, Lukas plonge dans l'endoctrinement d'un jeune homme des années 1930 en Autriche. Les allumettes craquent et se consument. La fumée embrume l'enquête de Lukas. Des Jeunesses hitlériennes à son engagement dans la Wehrmacht, il remonte le fil de l'histoire de Léopold. Jusqu'où ira t-il dans l'horreur nazie ? Était-il complice ? Avait-il le choix ? Que savait-il vraiment ?

À savoir

- Sortie de création : mardi 3 mars 2026 au THV, scène conventionnée de Saint-Barthélémy-d'Anjou
- Seul en scène : théâtre, objets et matières
- Jauge : ~ 200
- Durée : 1 h
- Équipe en tournée : 4 personnes
- À partir de 15 ans (en scolaire à partir de la 3e).

Distribution

Texte : Marion Solange-Malenfant

Mise en scène et direction d'acteur : Benjamin Ducasse

Mise en scène et jeu : Arno Wögerbauer

Scénographie : Tiphaine Monroty

Création lumières : Jessica Hemme

Création sonore : Erwan Foucault

Costumes : Sarah Leterrier

Construction : Benjamin Ducasse, Louise Moreau et Benjamin Vigier

Régie générale : Azéline Cornut

Direction de production et responsable de la diffusion : Elsa Posnic

Administration : Pauline Bardin

Chargée de production et médiation : Eva Bury

Partenaires

Coproductions confirmées : Le Sablier, CNMa, Ifs (14) / Le Mouffetard, CNMa, Paris (75) / Mixt (Grand T), Nantes (44) / Scène nationale de Bourg-en-Bresse (01) / Le THV, scène conventionnée de Saint-Barthélémy-d'Anjou (49) / Le Trident, scène nationale de Cherbourg-en-Cotentin (50) / Théâtre de Bourg-en-Bresse, scène nationale (01) / Le Passage, scène conventionnée de Fécamp (76) / L'Archipel, scène conventionnée de Granville (50) / Le Périscope, Scène Conventionnée, Nîmes (30) / Théâtre du Pays de Morlaix, scène conventionnée, Morlaix (29) / **Recherche en cours**

Accueils en résidences et soutiens : Le Sablier, CNMa, Ifs (14) / Théâtre de Poche, Hédé-Bazouges (35) / Le Passage, scène conventionnée de Fécamp (76) / Le THV, scène conventionnée de Saint-Barthélémy-d'Anjou (49) / La Chartreuse, Centre National des écritures du spectacle, Villeneuve-lès-Avignon (30) / Mixt, terrain d'arts en Loire-Atlantique, Nantes (44) / Théâtre du Pays de Morlaix, scène conventionnée, Morlaix (29)

Aide au compagnonnage auteur·ice avec Marion Solange-Malenfant, Ministère de la Culture, DGCA, 2025-2026.

La Compagnie les Maladroits est conventionnée par l'État/ Ministère de la Culture/ DRAC des Pays de la Loire, la Conseil départemental de Loire-Atlantique et la ville de Nantes. Elle est associée au Mouffetard, Centre national de la Marionnette à Paris (75) de 2022 à 2025 et au Sablier, Centre national de la Marionnette à Ifs (14) pour les saisons 2022-2023, 2023-2024 et 2024-2025. À partir de la saison 2025-2026, la Compagnie les Maladroits sera associée à Mixt , terrain d'Arts en Loire-Atlantique, Nantes (44).

CALENDRIER DE CRÉATION

2022-2023 : LES PRÉMISSES

- **Décembre 2022** : 1^{er} laboratoire / 6 jours / au Sablier, CNMa (Dives-sur-Mer, 14)
- **Octobre 2023 à décembre 23** : Travail à table

2024 : PHASE DE LABORATOIRE

- **Du 5 au 9 Février 2024** : Résidence d'écriture / 5 jours / au Studio-Théâtre (Nantes, 44)
- **Du 18 au 28 Mars 2024** : 2^e laboratoire / 10 jours / au Sablier, CNMa (Dives-sur-Mer, 14)

2025 : ANNÉE DES RÉSIDENCES

- **13 et 14 Février 2025** : laboratoire avec Geoffroy Pithon / au Studio Saint-Georges-des-Batignolles (Nantes, 44)
- **Du 22 au 25 Avril 2025** : Résidence d'écriture / 5 jours / au Studio Saint-Georges-des-Batignolles (Nantes, 44)
- **Du 9 au 14 Juin 2025** : Voyage en Autriche / 5 jours d'immersion (Vienne, Linz, Haute-Autriche).
- **Du 23 au 28 Juin 2025** : Résidence au plateau / 5 jours / au Théâtre de Poche (Hédé-Bazouges, 35)
- **Du 1er au 12 Septembre 2025** : Résidence au plateau / 10 jours / au Théâtre Le Passage, scène conventionnée (Fécamp, 76).
- **Du 29 septembre au 3 octobre 2025** : Résidence de création / 5 jours / au Studio Saint-Georges-des-Batignolles (Nantes, 44)
- **Du 14 au 18 Octobre 2025** : Résidence individuelle d'écriture / 5 jours / La Chartreuse, Centre National des écritures du spectacle (Villeneuve-lès-Avignon, 30)
- **Du 20 au 31 Octobre 2025** : Résidence collective au plateau / 10 jours / La Chartreuse, Centre National des écritures du spectacle (Villeneuve-lès-Avignon, 30)
- **Du 1er au 12 Décembre 2025** : Résidence au plateau / 10 jours / au Beffroi (Dives-sur-Mer, 14) avec le Sablier, CNMa (Ils, 14)

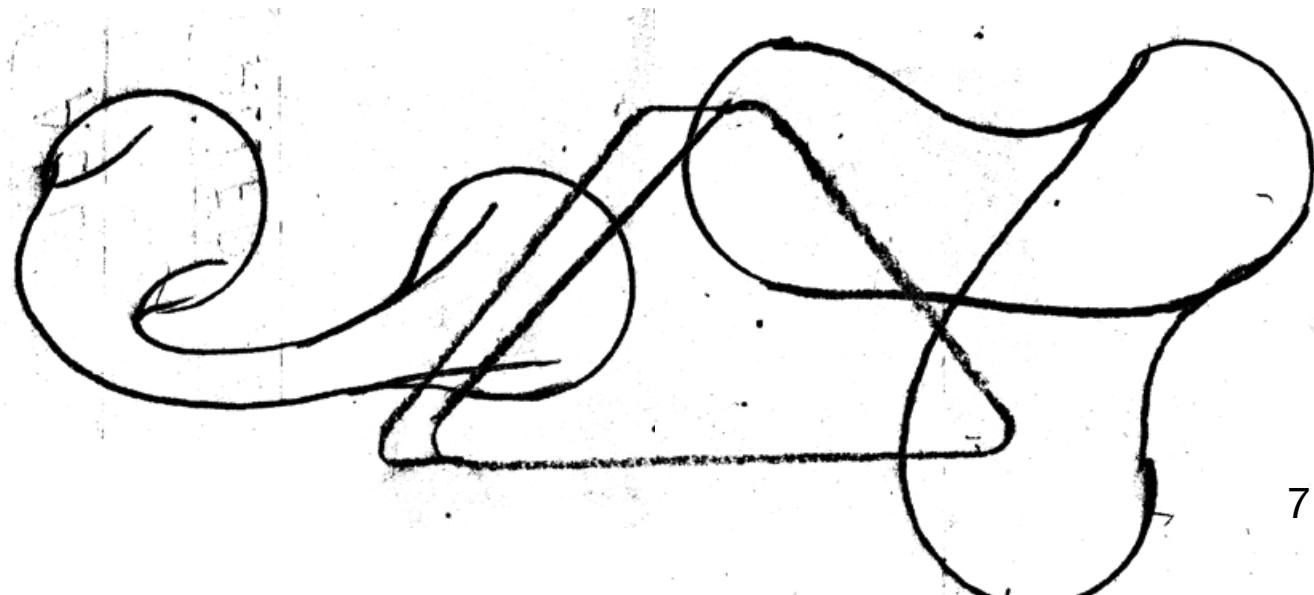
2026 : FINALISATION ET CRÉATION

- **Du 9 au 13 février 2026** : Résidence au plateau / 5 jours / Mixt Terrain d'arts en Loire-Atlantique (Nantes, 44)
- **Du 16 février au 2 mars 2026** : Résidence au plateau / 10 jours / au THV, scène conventionnée (Saint-Barthélémy-d'Anjou, 49)
- **Sortie de création : le 3 mars 2026 / 14 h 15 et 20 h / THV, scène conventionnée (Saint-Barthélémy-d'Anjou, 49)**
- Du 23 au 26 mars 2026 : résidence au plateau (rodage) / Théâtre de Morlaix (22)

LES DATES À VENIR

SAISON 2025-2026 : DATES CONFIRMÉES

- **Sortie de création : le 3 mars 2026**, THV, scène conventionnée (Saint-Barthélémy-d'Anjou, 49) / 14 h 15 et 20 h
- **13 mars 2026** : Théâtre de Fécamp x Festival Déviation de la Scène nationale du Havre, Fécamp (76) / 20 h 30
- **8 avril 2026** : Théâtre de Châtillon, Châtillon (92) / 20 h
- **Du 10 au 18 avril 2026** : Mouffetard, Centre National de la Marionnette, Paris (75)
Série de 9 Représentations :
10 avril 2026 / 20 h
11 avril 2026 / 18 h
12 avril 2026 / 17 h
14 avril 2026 / 20 h
15 avril 2026 / 20 h
16 avril 2026 / 14 h 30 et 20 h
17 avril 2026 / 20 h
18 avril 2026 / 18 h
- **Du 27 au 30 avril 2026** : Le Trident, Scène nationale de Cherbourg / Cherbourg (50) / Série de 6 Représentations
27 avril 2026 / 20 h 30
28 avril 2026 / 14 h et 20 h 30
29 avril 2026 / 19 h 30
30 avril 2026 / 14 h et 20 h 30



INTENTIONS CROISÉES

(mars 2024)

Arno Wögerbauer, le porteur de projet : En 2016, nous avons présenté pour la première fois le spectacle *Frères*, inspiré de mon histoire familiale espagnole. Nous écrivons collectivement l'histoire fantasmée d'un grand-père face à la Guerre d'Espagne et à la *Retirada*. Pourtant, je m'appelle « Wögerbauer ». C'est autrichien, pas vraiment espagnol. Mon père est venu en France pour ses études. À Toulouse, il rencontre ma mère, fille d'exilés espagnols. Petit, j'apprends l'allemand et le parle couramment. Je rends visite à ma famille autrichienne, à mes grands-parents, mes cousins, je fais du ski l'hiver. Ma grand-mère m'emmène un peu partout, à l'église, aux supermarchés, voir de vieilles personnes. Mon grand-père parle peu. Mon corps s'imprègne de l'Autriche, de ses sons, de ses paysages. Je connais les knödels et j'ai déjà porté une culotte de cuir tyrolienne.

Marion Solange-Malenfant, l'autrice : *Une Histoire autrichienne* sera en partie l'histoire d'Arno. Il y a quelques temps, Arno nous a confié, à Benjamin et moi, la honte qu'il a ressentie quand il a réalisé à onze ans que l'Allemand, la langue qu'il partage avec son père, est aussi la langue d'Hitler. À partir de là, il n'a plus décroché un mot d'allemand pendant des années. Il comprenait parfaitement l'allemand mais il répondait systématiquement en français. Cette anecdote nous a fait sourire. Cette honte d'enfant m'intéresse beaucoup pour le spectacle.

Plus tard, Arno nous a parlé de son grand-oncle, Joseph. Il a grandi dans un petit village autrichien, à quelques kilomètres du camp de Mauthausen. Arno ne se souvient pas d'avoir parlé du camp avec son grand-oncle. Mais un jour, dans la maison familiale du petit village autrichien, Arno a trouvé dans un coffre les cahiers d'élèves de son grand-oncle avec des cours expliquant les types de races. Et tout au fond, un album du genre « Panini », avec des photos des hauts dignitaires nazis à collectionner et à coller. C'est une nouvelle honte qui s'abat sur lui. Pourquoi sa famille garde ces choses ?

A.W. : Dans ma famille autrichienne, il n'y a pas eu de nazis notoires. Elle est issue du Mühlviertel, campagne paisible de Haute-Autriche, proche de Linz, ville industrielle, appréciée d'Hitler. Pendant la guerre, mon grand-père (Roman) était jeune réserviste de la Wehrmacht (17 ans en 1944). Mon grand-oncle (Joseph), un peu plus âgé (20 ans en

1944), était « courrier » pour l'armée et a sillonné les routes normandes. Pourtant, l'Autriche est loin d'être neutre dans cette histoire. Au lendemain de l'Anschluss (annexion de l'Autriche en 1938 par l'armée nazie), un demi-million d'Autrichiens adhère au NSDAP (parti national-socialiste des travailleurs allemands fondé par Hitler), plus par affiliation idéologique que par crainte de représailles. Il est indéniable que cette histoire familiale, cette histoire autrichienne, provoque chez moi des sentiments entremêlés de colère, de culpabilité et d'injustice. Je pense à ce que nous vivons en France aujourd'hui, à la polarisation de notre société, à la montée constante des populismes et de la xénophobie. C'est pour moi un moteur de création puissant.

M. S-M. : Arno ajoute que son grand-oncle était homosexuel, et qu'il a passé le reste de sa vie dans son village d'enfance. Le parcours de cet homme me semble très intrigant. C'était quoi être homosexuel caché et nazi par obligation ? Dans la famille d'Arno, il se dit aussi, mais en sourdine, que ce grand-oncle aurait pu être son grand-père. En écoutant Arno, j'ai de plus en plus envie d'attacher mon écriture au parcours de cet homme.

A.W. : Avant l'arrivée de nazis en Autriche, mon grand-père et mon grand-oncle sont jeunes, ils ont entre douze et quatorze ans. Leur père est charron, blessé de la Première Guerre mondiale. Leur vie est modeste. Il existe une légende familiale comme quoi ils auraient gravé une croix gammée sur l'arbre du jardin de l'église. Malgré tout, pour eux, les nazis c'était le progrès, c'était le droit à des allocations, c'était la possibilité de faire des études. De leur condition de paysans pauvres, ils sont devenus ingénieurs et ils ont constitué la classe moyenne aisée des années 1960.

M. S-M. : Qui est ce grand-oncle ? Comment forge-t-il son identité en grandissant sous un régime autoritaire ? Qu'est-ce que cela signifiait de vivre à une vingtaine de kilomètres d'un des plus grands camps de prisonniers du Reich ? Que s'est-il passé pour lui après la guerre ? A-t-il connu la honte d'avoir servi sous l'étendard du Reich ?

A.W. : Pour créer une apparente unité, on tourne souvent la page d'une histoire douloureuse avant de la lire. Mais malheureusement, au bout d'un moment ça se fissure. Avec mes camarades de route, nous allons plonger dans ces failles. Nous allons entreprendre un travail de spéléologie historique et théâtrale.

M. S-M. : Je crois que mon travail d'écriture pourra s'appuyer sur cette notion de honte pour déployer trois parcours initiatiques : celui de Arno, celui de son père et celui du grand-oncle. Avec *Une Histoire autrichienne*, nous souhaitons rendre intime les objets et le texte. Nous devons donc inventer notre manière de faire rencontrer le texte et les objets. Je souhaite donc déployer une langue qui sonne, toujours en prise avec les objets. Une langue qui s'appuie, pudiquement, sur l'histoire familiale d'Arno. J'aime particulièrement écrire des textes qui travaillent ce qui ne peut pas se dire, ni se nommer. Laisser des suspends, pour faire confiance à l'imaginaire des spectateurs. Jamais les mots ne doivent trop en dire. Je n'aime pas ça. Je laisserai entrevoir ce qui ne peut se dire.

Mise à jour : des intentions à la réalisation (nov. 2025)

Au fil de l'écriture de plateau, notre histoire s'est recentrée sur Lukas — l'avatar d'Arno — et sur Léopold, celui du grand-oncle. Le personnage du père a été abandonné : il devenait difficile de conserver notre cadre narratif sans dépasser la durée prévue du spectacle.

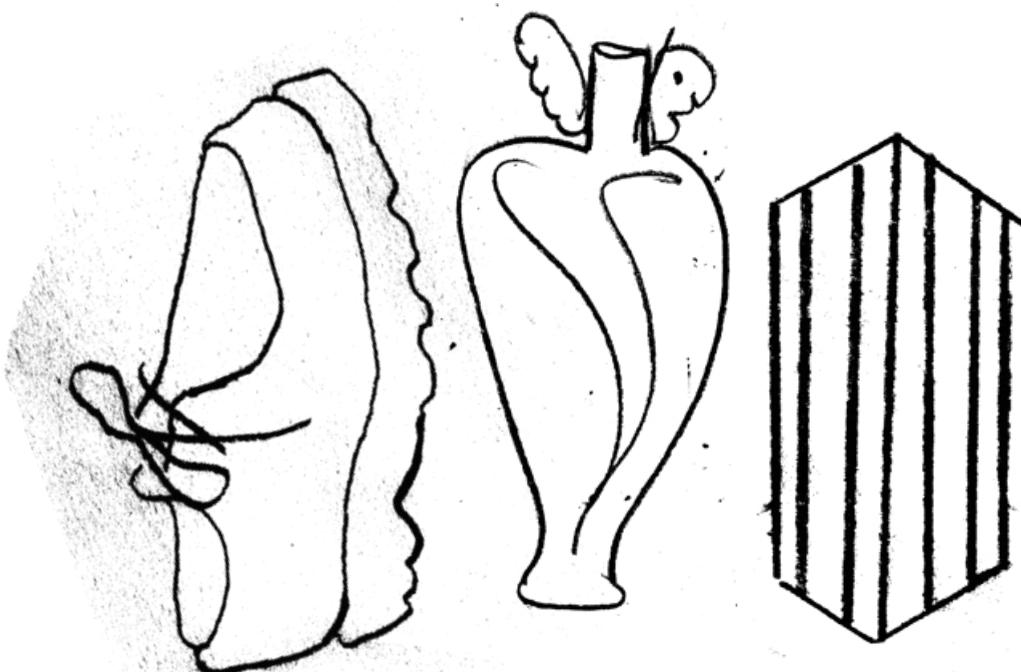
Le texte développé par Marion Solange-Malenfant prend la forme d'une adresse au grand-oncle disparu. Lukas l'interpelle, cherche à comprendre. Comment a-t-il pu prendre part aux années autrichiennes nazies sans jamais, après la guerre, en dire le moindre mot ? Lukas recompose son passé, imagine, interprète ce que les Jeunesses hitlériennes ont pu produire sur lui.

Peut-on juger celles et ceux que l'Histoire qualifie de « petites gens » ? Comment mettre au jour leur implication, quand leurs actes ont été emportés avec eux ? S'il nous est impossible de reconstituer entièrement leurs gestes, nous pouvons du moins affirmer ceci : il ne faut pas enfouir ces histoires.

MISE EN SCÈNE ET DIRECTION D'ACTEUR

Benjamin Ducasse : *Une Histoire autrichienne* est pour moi un retour à la mise en scène de solo. Ce que je souhaite avec *Une Histoire autrichienne*, c'est emmener Arno sur la voie du jeu, celle de l'acteur et plus précisément celle de l'acteur manipulateur. La manipulation sera au centre de cette histoire, celle des objets, des images et celle du souvenir. Je souhaite amener Arno plus loin dans son parcours de comédien. Je veux qu'il se donne à fond, je veux qu'il joue tous les personnages, qu'il fasse évoluer la scénographie lui-même, je veux qu'il soit engagé corporellement et vocalement et que sa générosité déborde, je veux qu'il s'amuse. Je souhaite lui faire travailler les ruptures, le lâcher-prise et les voix tout en conservant ses qualités de comédien, sa tenue, sa droiture, et son décalage clownesque que l'on connaît bien. Je souhaite mettre en scène cette plongée dans l'histoire familiale avec dérision et second degré. L'humour sera indispensable au sérieux de cette tragédie.

La thématique de la honte développée par Marion Solange-Malenfant mêlée au contexte historique du nazisme colore, à priori, cette histoire de noir et de rouge. En contrepied, je souhaite mettre en scène un spectacle lumineux et flamboyant.



UNE NOUVELLE COLLABORATION À L'ÉCRITURE

Pour cette nouvelle création, nous confions l'écriture du texte à Marion Solange-Malenfant. Avec la Compagnie les Maladroits, Marion Solange-Malenfant a travaillé sur la direction d'acteur et la dramaturgie de *Camarades* (2018) et de *Subjectif Lune* (2024). En 2020, nous lui avons également proposé de participer en tant qu'autrice au laboratoire *Écrire pour le théâtre d'objet*, laboratoire de recherche porté par la Compagnie les Maladroits, soutenu par le Théâtre de Laval (CNMa) et le Sablier (CNMa). La compagnie les Maladroits bénéficie de l'aide compagnonnage auteur du Ministère de la Culture (DGCA) pour accompagner la collaboration avec Marion Solange-Malenfant en 2025-2026.

Confier l'écriture du texte de nos spectacles est une nouvelle aventure pour la Compagnie les Maladroits. Nous souhaitons par cette nouvelle rencontre enrichir la théâtralité de notre théâtre d'objet. C'est pouvoir confier l'écriture à une personne dont c'est la fonction. Le risque de l'écriture collective, c'est l'unification d'un style, ne faisant pas ressortir une langue ou une signature singulière. C'est pouvoir mettre à distance une histoire personnelle et ainsi la transformer en fiction. Nous avons choisi de confier l'écriture du texte à Marion, d'une part, pour l'oralité qu'elle pose dans son geste d'écriture. L'écriture doit rester humble, les mots doivent laisser suffisamment de place aux objets, et vice-versa. D'autre part, il y a une confiance acquise de projets en projets sur nos manières de travailler. Cette confiance et cette connaissance des modalités de travail des uns et des autres est indispensable. Nous allons fonctionner par allers-retours entre un travail au plateau et des résidences d'écriture. Ce sera une forme d'écriture de plateau préparée, Marion sera présente sur une grande partie des périodes de résidences. La complicité est donc indispensable. Notre théâtre d'objet s'écrit en improvisation et Marion apportera des esquisses de textes. Il faut manipuler et déplacer les objets pour construire des images. Les objets et les mots deviennent ainsi indissociables. *Une Histoire autrichienne* se composera comme une dramaturgie plurielle, une écriture collective formée par un trio, Marion Solange-Malenfant ayant la responsabilité et la signature du texte, Benjamin Ducasse et Arno Wögerbauer, la signature des objets, des matières et des images.

Afin de vous partager la langue déployée par Marion Solange-Malenfant, nous vous partageons ici les premières scènes du texte.

UNE HISTOIRE AUTRICHIENNE

V10 30 octobre 25 La Chartreuse version Grand oncle

Pièce pour :

Un comédien

Du papier

Des cahiers, des carnets, des albums, des rameutes, des rouleaux

Des allumettes

Des skis

Une combinaison de ski

Un téléphérique

Un bus

Une culotte de peau tyrolienne

Un tapis

et les personnages : Lukas et Leopold

Un espace blanc-gris, du sol au mur

*

2025 - 1999

Lukas se souvient

Une carte postale Autrichienne

Ascension d'un téléphérique

*Combinaison de ski blanche
Scotch rouge*

Rouge-Blanc-Rouge Drapeau Autrichien

Hymne Autrichien

Moi j'aime le foot.

Le foot.

Les footballeurs du FC Nantes.

Les matchs à la télé.

Makelele.

L'Équipe de France...

Zizou.

Surtout ZIZOU !

Et mon album Panini !

Moi je pense qu'au foot.

Tout le temps.

Je me lève foot / Je me lave foot -avec ma serviette jaune et verte /Je mange foot
- Chocapic dans mon bol Zizou /Je voyage foot - Vignettes Panini collées sur mon
cœur / Je dors foot - short Footix France 98 For ever /

Je vais lui montrer à Oncle Leopold mon album Panini,

comme ça à la one again,

bam,

complet !

Mon album Panini est...

COMPLET !

ET UN !

ET DEUX !

ET TROIS ZÉROS !

ET UN ET DEUX ET TROIS ZÉROS !

Ici je suis obligé de faire du ski.

En Autriche,

ils pensent tous qu'au ski.

C'est le pays du ski.

Ils font du ski tout le temps.

Ils font du ski avant de savoir marcher.

Le ski, le ski, le ski, le ski...

Alors je fais du ski en parlant foot.

(Temps)

Tu te souviens

Oncle Leopold

Mon grand-oncle adoré

Mon presque grand-père

Tu te souviens

Février 99

C'est ça

Les Alpes Autrichiennes

Là

je suis dans les toilettes de la station de ski

C'est mes 14 ans

mais je fais la tête depuis au moins 20 minutes

Alors tu toques à la porte

Lukas ! Willst du Würstchen ?

Lukas ? Bist du hungrig ?

Je respire un grand coup

J'arrête de bouder

Ça

jamais devant toi

J'ouvre la porte

Ja Leopold, ich habe Hunger !

Je me retrouve écrasé contre toi
Je sens que tu me soulèves
J'ai juste le temps de râler deux secondes
Je retouche le sol
J'ai un paquet cadeau dans la main

Alles Gute zum Geburtstag, Lukas !

Merci !
J'ouvre le paquet
Une nouvelle maquette
Génial !
Mais j'aurais préféré FIFA 99

Tu me pousses dans le dos
Je traverse le restaurant panoramique
j'attrape une saucisse et du raifort
Et je me retrouve en haut des pistes

Toi
Et moi
On dévale les pentes
Il y a des Autrichiens et des sapins partout
Je fais tout comme toi
Comme toujours
Mais je sais pas pourquoi
J'arrive encore dernier

Tu sais ce que j'ai toujours préféré dans le ski
C'est les saucisses
Avec du fromage dedans
Et les petits pains
Les semmels

(Temps)

Leopold
Il y a quelques jours
J'ai repris le train de nuit vers l'Autriche
Pour mes 39 ans

*Allumette craquée
|||||
Le cierge magique
étincelle*

*Corps castelet.
Sur la
combinaison
blanche,
Lukas plante
des petits
sapins en
plastique.*

Une couchette seconde classe dans une cabine pour six
Comme avant
Quand je partais avec papa pour te voir
J'ai stocké mes skis dans le local vélos
J'étais le premier
Alors j'ai attendu les cinq autres voyageurs
J'ai espéré que personne ne sente trop des pieds
J'ai scruté les potentiels ronfleurs
Et j'ai installé ma couchette
J'ai pensé qu'elle était beaucoup plus étroite que dans mon enfance
À 21h tout le monde s'est allongé
Et les lumières se sont éteintes

Le roulis du train me laissait seulement somnoler
Et j'ai réalisé que tu ne seras plus là à m'attendre
en haut d'une piste
pour me serrer dans tes bras
Et que cette fois ci
Il n'y aurait pas de paquet cadeau
Le train cahotait
Je n'ai pas pleuré

Paris
Strasbourg
Munich
Rosenheim
Salzbourg
Linz
St. Pölten
Vienne

Celle-là
C'est pour mes 13 ans
Toi
Tu as eu 13 ans
En 1938

Un petit paquet cadeau

Une maisonnette

*

14 mars 1938

**"Notre drapeau flotte devant nous.
Un par un nous avançons vers l'avenir."**

**VIENNE
ANSCHLUSS**

Leopold
Leopold...
Leopold...
Leopold ?
Tu dors ?
Leopold. C'est l'heure.
Leopold ! Réveille-toi ! Ça y est ! On y est ! Ça y est !
Viens voir...
Vite ! Viens ! Viens !
Tu entends ?
Réveille-toi, réveille-toi, pays allemand, tu as assez dormi !
Ce sont les Jeunesses Hitlériennes qui chantent !
Qu'est-ce que tu fais ?
Sors de sous les couvertures !
Descends-nous rejoindre !
Tu entends ?
Sieg, Heil !
Tu entends !?
Sieg, Heil !
Tu entends !
Ils sont à Vienne !
Il est arrivé !
Le Führer est là !

Hein ? Quoi ? De quoi ?
Quoi ? Quoiquoi ? Quoiquoiquoi ?
Quoi ? J'ai trop dormi ?

Oh la tête...
Quoooooi ? Quoi ?
Qu'est-ce qu'il y a ?
Quoi !?
Quoi !? C'est vrai ?
Quoi ?
Pourquoi vous m'avez pas réveillé ?
Mais pourquoi vous m'avez pas dit avant
?Ils sont là ?
C'est pas vrai !

J'arrive !
Je me prépare !
Mes affaires !
J'arrive !
Où sont mes affaires ?
Partez pas sans moi !
Mes affaires.

Hey ! Attendez-moi !
Vous courez trop vite !
Lammgasse...
Florianigasse...
Où ils sont ?
Landesgerichtsstraße...
Felderstraße...
Je longe les tilleuls...
Les Tilleuls...
La Cathédrale au loin...
Rathauspark...
Rathausplatz...
Ah ! Universitätstring...
Volksgarten...
Et... Heldenplatz...

*Table vide
Dessus
Lukas pose
la Maisonnette
les Arbres collés sur la
combinaison de ski*

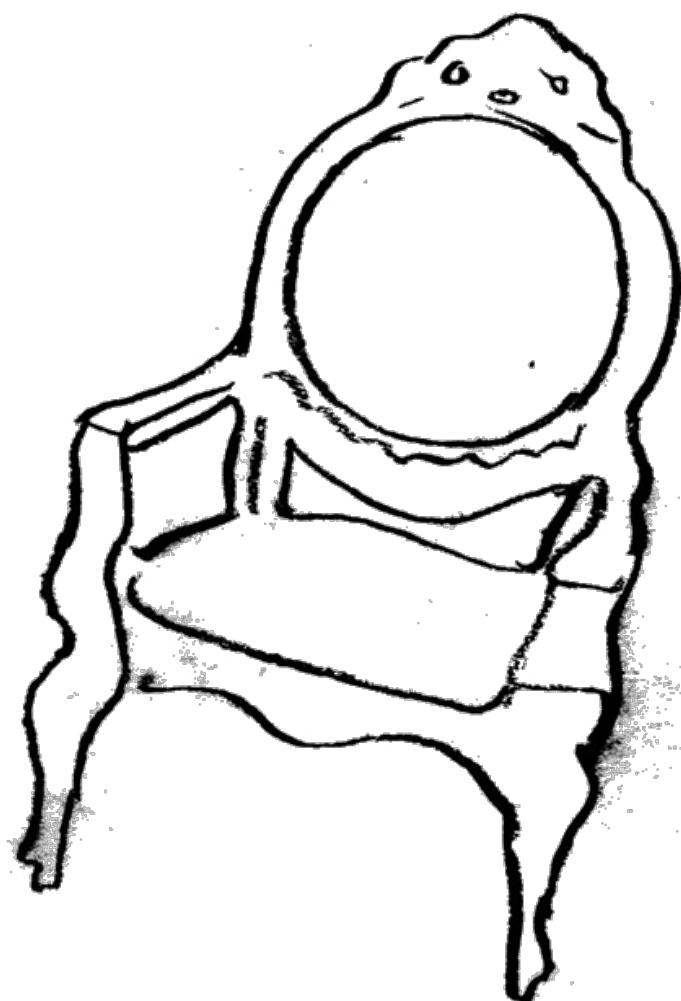
*Il construit une
maquette de Vienne
avec des boîtes
d'allumettes
aux images colorées :
des architectures
viennaises, des fleurs,
des fragments de ciel
bleu...*

*Un rassemblement
d'allumettes. Rangs
serrés, bien droites...*

*Caméra subjective
Leopold.*

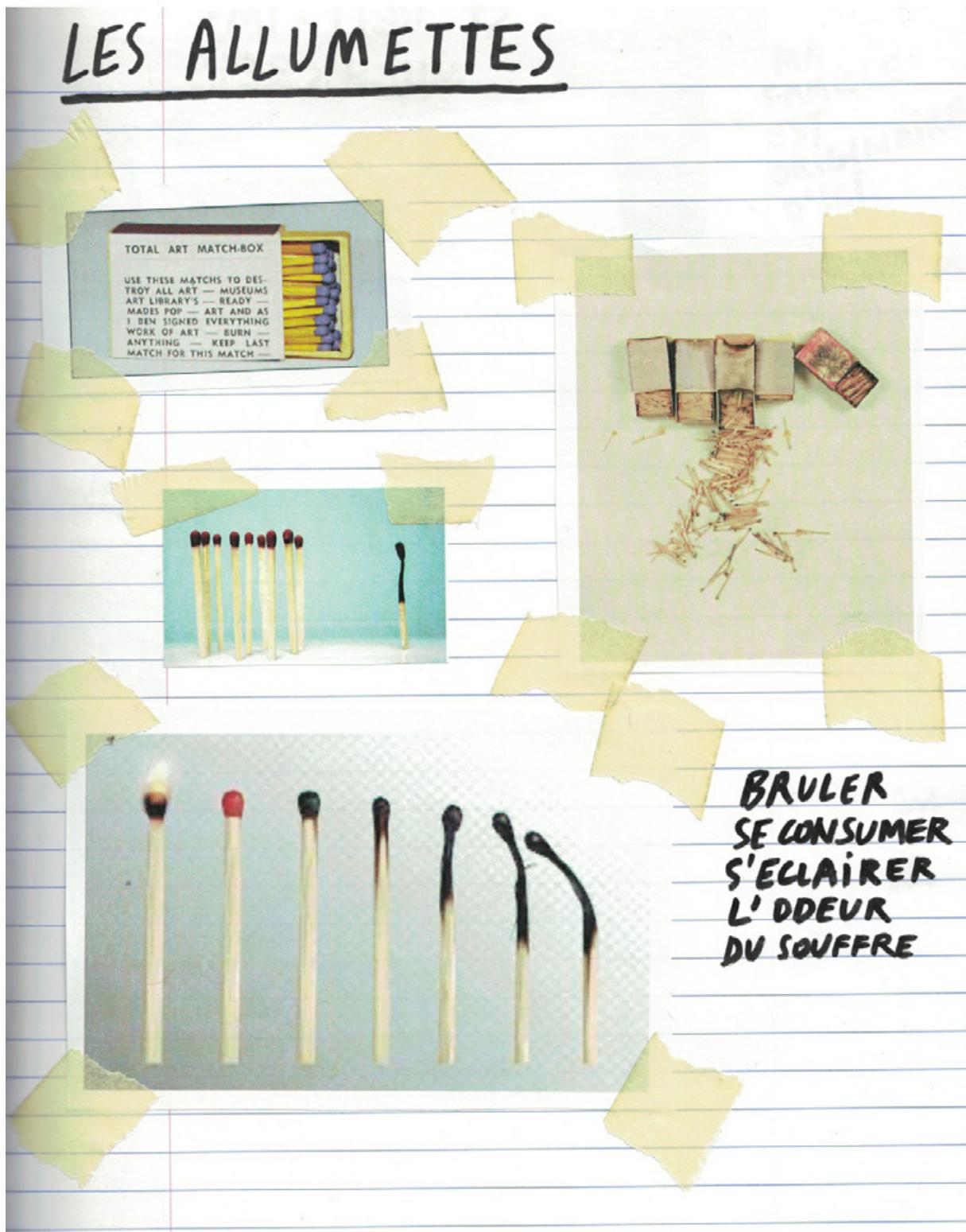
Oh ! Olala...Olalalalalala... Ils sont là ! L'armée allemande est là !

...



CARNET DE CRÉATION

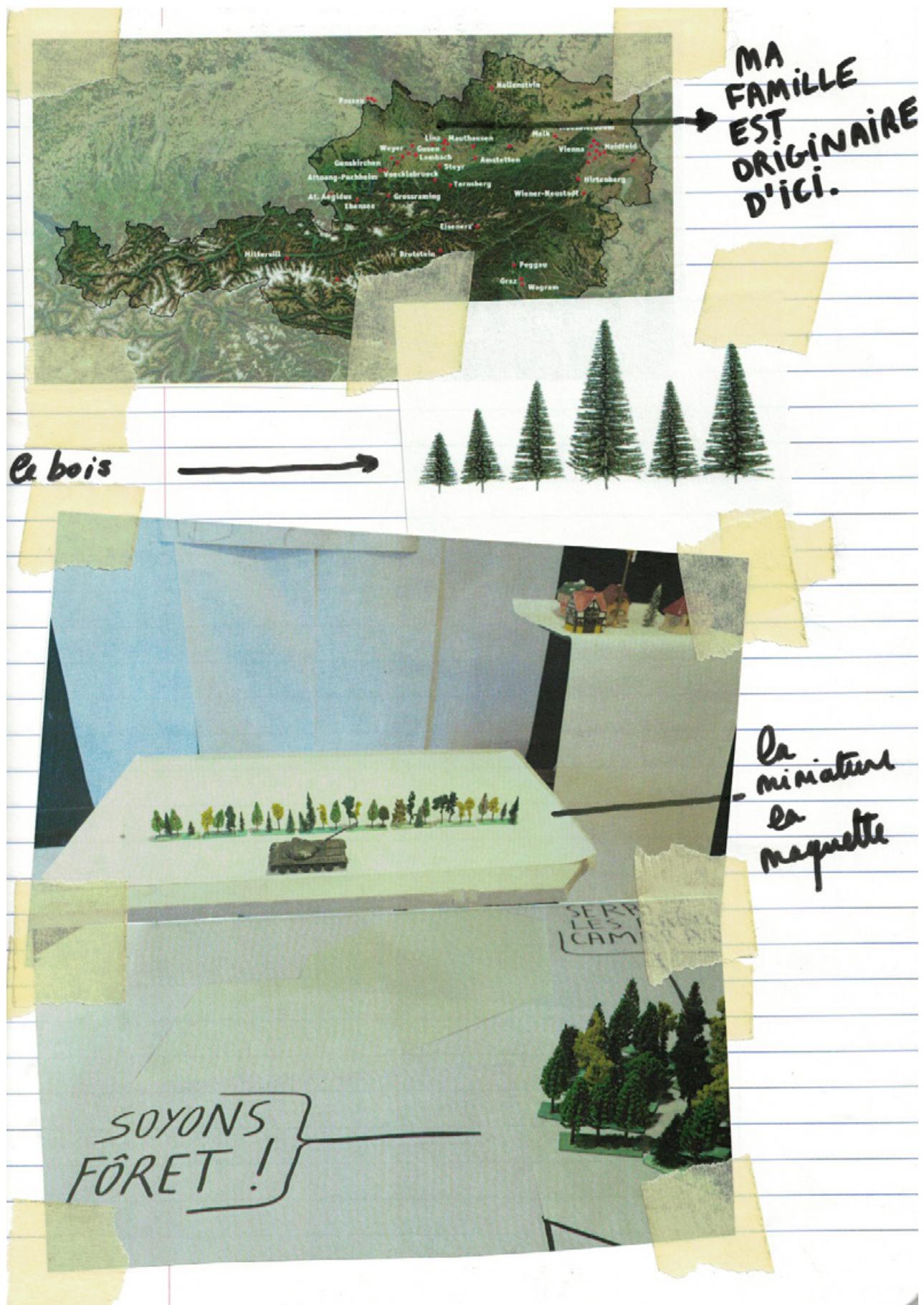
RÉFÉRENCES, IMAGES, ASSOCIATION D'IDÉES POUR DONNER À VOIR LA RECHERCHE PLASTIQUE



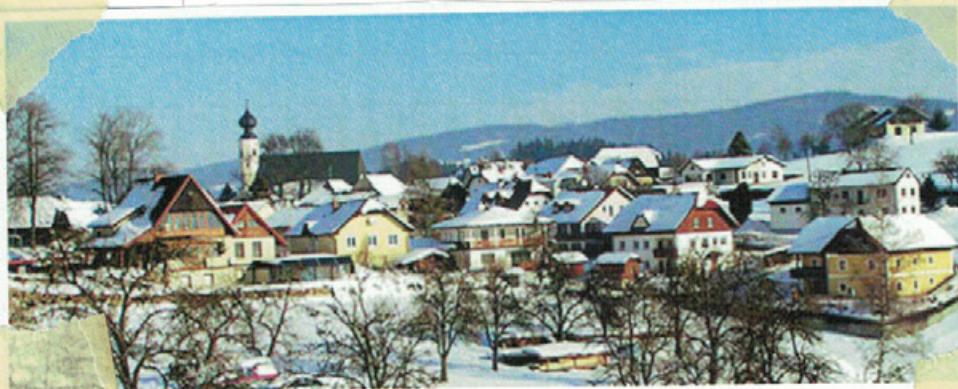
ST-VEIT-IM-MULHkreis



payage d'allumettes.



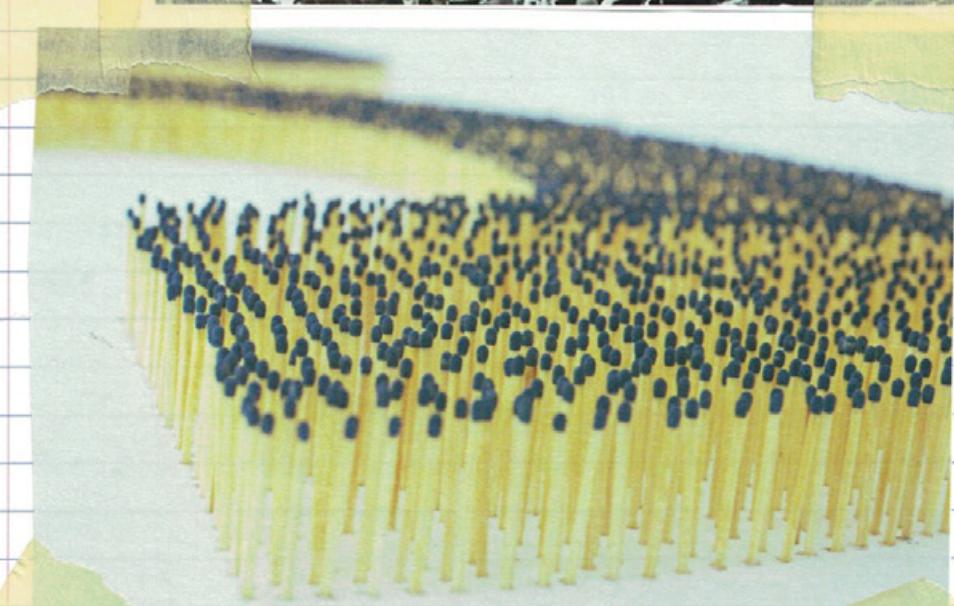
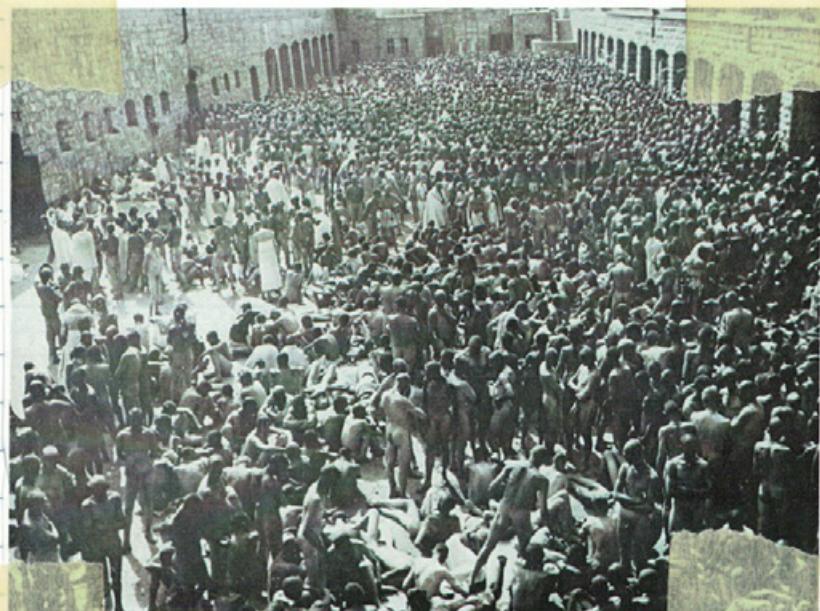
Grandir dans un village.





les camps

MAUTHAVSEN



MARION SOLANGE-MALENFANT, autrice

Formée au Conservatoire de Nantes, Marion Solange-Malenfant travaille d'abord comme comédienne.

Puis, elle développe un parcours d'écriture et de mise en scène. En 2015, elle rejoint le Master Mise en scène et Dramaturgie de Paris-X Nanterre. C'est au cours de cette formation que la nécessité de produire ses propres textes dramatiques devient une évidence. Elle suit le travail de Tiago Rodrigues en tant qu'assistante et écrit pendant 3 mois le journal de bord du projet Occupation Bastille.

Aujourd'hui, elle mène en parallèle son parcours d'interprète et d'autrice. Elle développe l'écriture de ses spectacles et répond à des commandes d'écriture pour d'autres artistes. En 2021, elle a fondé la Cie Losange. Elle a écrit et mis en scène *Et la neige de tout recouvrir* (création 2020 au TU-Nantes) ; *La plupart du temps, on tirait les rideaux* (sélection 2024 Coups de Cœur Comité de lecture du Théâtre de la Tête Noire). Elle est l'autrice de *SERENA* publié aux Editions Koïnè. Texte commandé et mis en scène par Clément Pascaud (accueil en résidence à la Chartreuse/ Centre National des Écritures du Spectacle 2023). Elle est la conceptrice de *Conversation partagée/Les faux souvenirs*, conférence tout terrain art et science en partenariat avec F. Colombel chercheuse en psychologie cognitive (2022 production TU-Nantes / Festival IDÉAL - arts vivants, sciences et essais). En 2023, elle a participé à l'atelier de recherche sur la mise en scène dispensé par Joël Pommerat. À partir de janvier 2025, elle sera, avec la Cie Losange, en résidence de recherche pendant 3 ans au Nouveau Studio Théâtre à Nantes.

LA COMPAGNIE

La Compagnie les Maladroits est une compagnie de théâtre et de théâtre d'objet, créée en 2008 par un collectif de quatre comédiens-metteurs en scène : Benjamin Ducasse, Valentin Pasgrimaud, Hugo Vercelletto et Arno Wögerbauer.

En 2025-2026

La compagnie travaille pour une nouvelle création : *Une Histoire autrichienne*, seul en scène porté par Arno Wögerbauer, co-mis en scène avec Benjamin Ducasse, dont l'écriture du texte est confiée à Marion Solange-Malenfant. La sortie de création aura lieu en mars 2026 au THV (St-Barthélémy d'Anjou). En parallèle, elle diffuse ses spectacles au répertoire : *Subjectif Lune* (création 2024 pour grands plateaux), *À vous les studios !* (forme courte créée en 2023) et le triptyque : *Frères* (2016), *Camarades* (2018) et *Joueurs* (2021).

Au début

Repérés en 2007 par Catherine Bizouarn, directrice du TU-Nantes, puis Corinne Gaillard, responsable théâtre et danse du Lieu Unique, c'est avec leurs conseils et accompagnements qu'ils professionnalisent leur projet de compagnie. Dans leurs bagages, une sensibilité aux arts plastiques, un désir de théâtre, de narration et d'histoires, et un groupe, un groupe de quatre amis, autour duquel ils tisseront leur projet artistique. Dans cette dynamique, collectivement, ils s'autoforment à la manipulation et au théâtre d'objet, au mouvement et à l'interprétation auprès de différents pédagogues. Après avoir contribué à son développement durant 10 ans, Isabelle Yamba quitte la compagnie pour se consacrer à ses nouvelles activités de programmation. En 2022, le collectif entame une nouvelle étape de son travail questionnant ses modes de gouvernance et affirmant un projet artistique entre théâtre et objets, puisant dans les champs de la vidéo et du dessin pour ses prochaines créations.

La Compagnie est associée au Mouffetard, Centre national de la

marionnette à Paris (75) de 2022 à 2025 et au Sablier, Centre national de la marionnette à Ifs (14) de 2022 à 2026. À partir de la saison 2025-2026, la Compagnie les Maladroits sera associée à Mixt, Terrain d'arts en Loire-Atlantique, Nantes (44) jusqu'en 2028.

À ce jour, la Compagnie les Maladroits a créé huit spectacles diffusés en France et à l'étranger : *Subjectif Lune* (2024), *À vous les studios !* (2023), *Joueurs* (2021), *Camarades* (2018), *Frères* (2016), *Marche* (2014), *Les petites formes brèves relativement courtes* (2013), *Prises Multiples* (2010). Elle a également créé des projets satellites aux créations théâtrales avec l'installation *Super Objets* (2023) et des projets de territoire par exemple : *Dans le même wagon* (2025), *Portrait(s) des Renardières* (2022), *À quoi on joue ?* (2021).

« *Plusieurs artistes et pédagogues ont marqué notre parcours et trouvent aujourd'hui un écho dans nos créations. Nos rencontres respectives avec Didier Gallot-Lavallée, cofondateur du Royal de Luxe et celle avec Christian Carrignon et Katy Deville du Théâtre de Cuisine, nous ont transmis le goût d'un théâtre bricolé, créatif, fait de récupération. Avec ces derniers, nous avons construit notre rapport au théâtre d'objet, basé sur un langage métaphorique.* »

Les prochains projets et créations :

- *Une Histoire autrichienne* (création 3 mars 2026).`
- *Who pays the bill?* (commande d'une création, septembre 2026 pour le Regionteater Väst, Suède).

Benjamin Ducasse

D'abord comédien, souvent metteur en scène, parfois constructeur. Il est cofondateur et coresponsable artistique de la Compagnie les Maladroits. Formé au conservatoire de théâtre de Nantes sous la direction de Philippe Vallepin entre 2007 et 2009, il se professionnalise avec la Compagnie les Maladroits et le Théâtre Pom'. Il se forme également au théâtre d'objet et à la marionnette avec Christian Carrignon et Katy Deville (Théâtre de Cuisine), Pascal Vergnault (Théâtre pour deux mains), Serge Boulier (Bouffou théâtre), Charlot Lemoine (Vélo théâtre), Jacques Templereau (Théâtre Manarf, Marmite Production), Agnès Limbos (Cie Gare Centrale), Didier Gallot-Lavallée (Royal de luxe) et Yannick Pasgrimaud (Marmite Production). Au clown avec Bonaventure Gacon (Cirque Trotola) et Gérard Gallego. Au mime corporel avec Fabrice Eveno, Grégory Gaudin, Philippe Schuler et Florian Butsch. À la danse contemporaine avec Anne Reymann (Ex Nihilo), Benjamin Lamarche (Cie Claude Brumachon) et Rodolphe Araya. À la cascade burlesque avec Stéphane Filloque (Carnage Production). Au boniment avec Bernard Colin (Cie Tuchenn).

Depuis 2010, il joue dans les spectacles de la Compagnie les Maladroits : *Prises Multiples* (2010), *Marche* (2014), *Reconstitution#0 et #1* (2014/15), *Frères*, version courte (2014), *Camarades* (2018) et *Joueurs* (2021). Il joue aussi avec le collectif Totoblock dans le PhotoMob un entre-sort photographique forain. Il assiste Eric de Sarria à la mise en scène de *Frères*, il met en scène les quatre *Petites formes brèves relativement courtes* ainsi qu'à *vous les studios !* au sein de la Compagnie les Maladroits.

Il joue le rôle de *Costa le rouge* dans la pièce du même nom avec la Compagnie dans l'Arbre (Lille). Il co-écrit et met en scène le spectacle *À la renverse* de la Cie Nina la Gaine. Il assiste à la mise en scène Séverine Coulon pour son spectacle *Filles et soie*. Toujours attaché à l'objet et au travail de la matière, il développe des compétences techniques en construction de décors et d'accessoires de spectacle.

Arno Wögerbauer

Il est cofondateur et coresponsable artistique de la Compagnie les Maladroits. Selon les projets, il est comédien, metteur en scène ou plasticien. Après une double licence d'Histoire à l'Université de Nantes et d'Arts du spectacle mention Études théâtrales à l'Université de Rennes, il se forme avec de nombreux comédiens, metteurs en scènes et pédagogues : Yannick Pasgrimaud, Pascal Vergnault pour la marionnette ; Gérard Gallego, Bonaventure Gacon et Éric Blouet pour l'acteur et le clown ; Anne Reymann, Claire Heggen et Fabrice Eveno pour le mouvement et la danse ; Katy Deville et Christian Carrignon pour le théâtre d'objet.

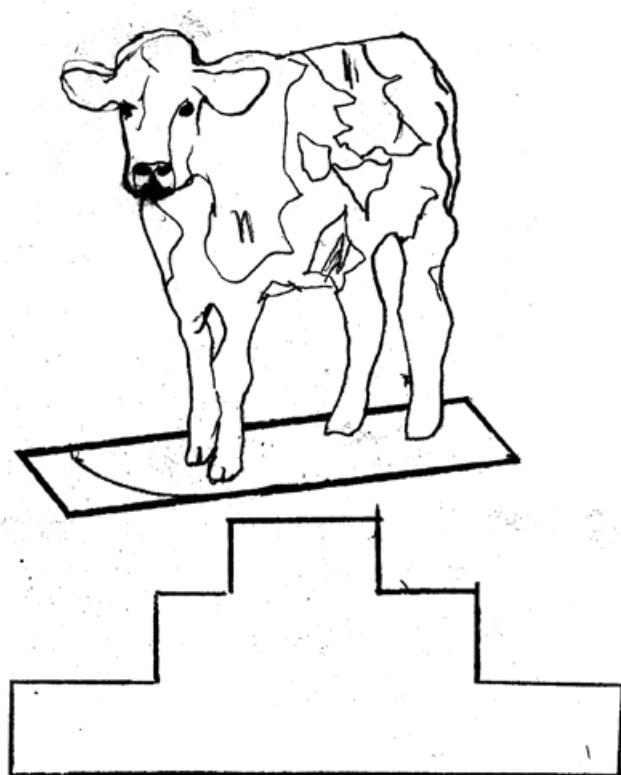
En 2011, il participe à l'atelier de création du Théâtre Universitaire de Nantes sous la direction de Dider Gallot-Lavallée (Royal de Luxe) qui lui donnera le goût d'un théâtre bricolé. En 2014, il participe à une formation longue avec la compagnie Philippe Genty (Eric de Sarria et Nancy Russek) où il poursuit sa formation autour du corps et des formes animées. Au printemps 2015, il participe à un ensemble de formations sur le théâtre d'objet avec Christian Carrignon, Katy Deville, Agnès Limbos, Charlot Lemoine et Jacques Templeraud.

Il a joué (ou joue) dans *Prises Multiples*, *Marche*, *Au bout du goulot*, *Frères*, *Camarades*, *Reconstitution*, *À vous les studios !*, *La fin des choses* et *Subjectif Lune*. En tant que plasticien, il coréalise les installations *Super Objets*, *Scotch !*

MANIFESTE

Pour un « théâtre de l'hospitalité »

L'expression n'est pas de nous, mais elle nous plait. Il ne s'agit pas d'une expression galvaudée. L'hospitalité se joue autant dans la dimension artistique qu'humaine. Nous recherchons un savoir-être avant et après les représentations. Dans la construction de nos œuvres, nous nous posons la question du public. Comment va-t-on partager ceci ? Comment cela va-t-il être reçu ? Nous aimons partager nos découvertes (analyses scientifiques, réflexions politiques ou sociales, données historiques...) autant que nos trouvailles avec les objets. Dans notre travail, le piège est de tomber dans une forme de didactisme. Nous nous efforçons de laisser une place de projection aux spectateur·rices, l'objet permettant à chacun la construction d'images mentales puissantes. Au-delà des créations, cette recherche se construit dans une disponibilité au public, dans un projet d'action culturelle adressé aux jeunes comme aux moins jeunes, dans la menée d'actions dites de territoire, où la rencontre avec les habitant·es compte autant que la démarche artistique. Si nous devons parler de théâtre engagé, nous pensons pouvoir affirmer que notre engagement se situe à cet endroit : créer des moments de rencontres, de débats et d'apprentissages, créer des espaces poétiques pour imaginer et s'imaginer autrement.



CONTACTS

Directrice de production et responsable de la diffusion :

Elsa Posnic

+33 (0)7 70 10 06 90

elsa.posnic@lesmaladroits.com

Administratrice :

Pauline Bardin

+33 (0)6 33 76 71 61

pauline.bardin@lesmaladroits.com

Chargée de production et de médiation :

Eva Bury

+33 (0)2 40 77 82 90

production@lesmaladroits.com

Régisseuse générale :

Azéline Cornut

+33 (0)6 71 61 42 73

azeline.cornut@lesmaladroits.com

Collectif artistique :

+33 (0)7 70 10 06 90

Benjamin Ducasse

Hugo Vercelletto

Valentin Pasgrimaud

Arno Wögerbauer

Pour nous écrire : prenom.nom@lesmaladroits.com